

Mémo de la Corpo



CORPORATION DE
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE
DE TROIS-RIVIÈRES

**Forte de ses valeurs,
solidaire de sa communauté.**

L'itinérance

Volume 24 no.4
24 mai 2023

Table des matières

Des nouvelles de votre CDC	p.2 à 4
Les tables de concertation	p.5 et 6
L'entrevue du mois: l'itinérance	p.7 à 10
L'exploratrice communautaire	p.11 à 13
Réflexion sociale	p.14 à 17
Place aux membres	p.18 et 19
Agenda communautaire	p.20 et 21
Partenaires financiers	p.22



**N'hésitez pas à nous contacter à la CDC-TR
au 819-375-0021 pour toutes questions.**

Des nouvelles de votre CDC-TR

Rencontre des membres

La rencontre des membres de la CDC-TR a eu lieu le 17 avril dernier. Pour l'occasion, deux invités, Cindy Moreau et Karine Bertrand sont venus présenter la nouvelle politique d'admissibilité des organismes de la ville de Trois-Rivières. Lors de cette rencontre, 22 membres de la CDC-TR étaient présents.



→ *La prochaine rencontre des membres aura lieu le 8 juin de 9h à midi au Pavillon communautaire de Trois-Rivières Ouest. Il n'y aura pas de thématique précise, mais plutôt une plus longue période d'échange pour bien terminer l'année et laisser place à la période estivale.*

Planification stratégique sur 3 ans

Les membres actifs et affiliés de la CDC-TR ont été invités le 21 mars dernier, lors d'une activité d'une journée pour discuter du plan d'action sur 3 ans.

Trente-cinq personnes de 31 organismes membres ont participé à l'activité. Nous avons travaillé sur les 10 volets de la CDC-TR afin de prioriser des actions et partager de nouvelles idées. Nous allons d'ailleurs en discuter à nouveau à notre Lac-à-l'épaule qui se tiendra le 21 juin prochain avec les employés et les membres du conseil d'administration de la CDC-TR.

Nous souhaitons également remercier et souligner l'excellent travail de Virginie Rainville du CFCM pour l'animation de cette journée!

Atelier pour les Lions de Trois-Rivières

Le 5 avril dernier, la CDC-TR a accompagné les 4 groupes de femmes (Le Centre de santé des femmes de la Mauricie, le CALACS, la Maison de Connivence, la Maison le FAR) à la réalisation d'un atelier interactif de sensibilisation auprès des joueurs et de l'équipe de gestion des Lions de Trois-Rivières.

L'objectif de cet atelier était de démontrer que les hommes font partie de la solution et étant outillés, ils pourront plus facilement cerner et réagir à des situations de violence.

Ce fut une belle continuité après le match thématique groupes de femmes qui avait eu lieu quelques semaines avant.

On vous invite d'ailleurs à écouter et à partager la vidéo disponible sur notre page [Facebook](#).



Publication du Portrait en immigration

La CDC-TR a travaillé depuis octobre dernier sur la mise à jour du Portrait des activités et services par les organismes membres de la CDC-TR qui est un document qui recense tous les services des organismes membres dans de multiples catégories. Nous vous rappelons que même si le document porte le nom de Portrait en immigration, les organismes communautaires offrent leurs services à toute la population dans leur secteur d'activité. Ce document sera donc utile à toute la population trifluvienne et aux organismes du territoire.

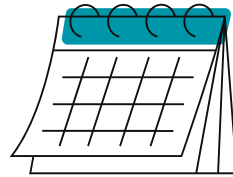
Ce document a été publié le 20 mars et est accessible sur notre site web : <https://cdc3r.org/le-portrait-en-immigration/>

Mobilisation à Québec

En marge de l'élaboration par le gouvernement du Québec d'un quatrième plan d'action gouvernementale de lutte contre la pauvreté, le Collectif pour un Québec sans pauvreté, en collaboration avec des partenaires locaux, ont organisé une marche sur la colline parlementaire à Québec. Plus de 1200 personnes de partout au Québec se sont rassemblé dont plus de 80 personnes provenant de la Mauricie.



Dates à mettre à votre agenda



L'AGA de la CDC-TR : 20 septembre 2023 AM.

La rencontre de RADAR: 9 juin de 9h à midi.

Formation sur la Loi 25 : 15 juin 2023 de 9h à midi.

Rencontre des membres de la CDC-TR: 8 juin de 9h à midi.

Vous aller également recevoir votre renouvellement de membership de la CDC-TR dans les prochaines semaines.

Restez à l'affût!

Pour toutes questions ou pour vous inscrire aux activités, veuillez communiquer avec Hélène Tessier, adjointe administrative à info@cdc3r.org

Les tables de concertation

Table Enfance-Jeunesse-Famille de Trois-Rivières

La Table Enfance-Jeunesse-Famille de Trois-Rivières est un regroupement de partenaires qui a pour priorité de promouvoir la qualité de vie des enfants, des adolescents ainsi que de leur famille, en favorisant les liens et la collaboration des acteurs du milieu. Le regroupement intervient auprès des familles afin de connaître, harmoniser et développer des services sur le territoire de la Ville de Trois-Rivières pour mieux répondre aux besoins. De cette table de concertation découle plusieurs comités de travail : anxiété, campagne de valorisation, je connais mon réseau, comité famille et comité ado.

Restez à l'affût dans les prochaines semaines et les prochains mois, certains comités feront des annonces plus qu'intéressantes!

Table de concertation des aînés de Trois-Rivières

La Table de concertation des aînés de Trois-Rivières a pour but de développer des liens et susciter la collaboration des différents acteurs qui interviennent auprès des aînés afin de connaître les ressources disponibles, d'informer, d'harmoniser nos actions, de représenter nos aînés, d'adapter le continuum et l'organisation des services sur le territoire de Trois-Rivières dans le but de contribuer à l'amélioration de la santé et de la qualité de vie de nos aînés, tout en favorisant la participation active des aînés au sein de la communauté.

La dernière rencontre de la Table de concertation des aînés de Trois-Rivières a eu lieu le 18 avril dernier. Lors de cette rencontre, nous avons eu des invités pour nous parler de la gériatrie sociale, nous avons eu la chance de discuter avec la CALACS de Trois-Rivières, nous avons eu un suivi du projet PROACTIF et nous avons effectué un suivi des comités de travail.

Suite: les tables de concertation

Table de concertation pour les personnes en situation de handicap de Trois-Rivières

La Table de concertation pour les personnes en situation de handicap de Trois-Rivières a comme mission de travailler ensemble à l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant en situation de handicap et de leur famille. Notre but est de mailler nos expertises complémentaires, de sensibiliser et éduquer la communauté, ainsi que nos organisations et ainsi faciliter l'accessibilité aux services de la communauté.

La Table, organisée sous la forme de café-causerie, s'est rencontrée le 17 mai dernier. Une activité d'introduction ludique a été faite, nous avons reçu une présentation du plan d'action du ROP Mauricie, nous avons vu le calendrier des rencontres de la prochaine année, nous avons reçu une présentation du plan d'action de ville de Trois-Rivières et nous avons fait une activité réseautage.



Table de concertation en sécurité alimentaire de Trois-Rivières

La Table de concertation en sécurité alimentaire de Trois-Rivières regroupe les partenaires du milieu en services d'aide alimentaire afin de mieux répondre aux différents besoins en insécurité alimentaire.

Les comités sont présentement en travail pour leurs enjeux respectifs. Le projet Bar à salade devrait prendre place à l'automne. Plus de détails à venir.

La prochaine rencontre de la table permettra de faire un suivi des différents comités de travail et d'avoir une petite présentation de la démarche du regroupement des cuisines collectives du Québec.



Entrevue thématique: Itinérance

1. Pouvez-vous me parler brièvement de votre organisme? Votre mission, vos services, etc.

InfoLogis Mauricie : On est le vecteur entre la référence psychosociale et le tribunal administratif du logement. Nous faisons de la défense de droit, nous donnons de l'information légale ainsi que les recours possibles en cas de problématiques reliées au logement. On reçoit des appels en individuel, on donne des ateliers de groupes sur les droits en logement et on fait beaucoup d'actions collectives. Nous sommes un représentant médiatique et nous donnons de la pression aux paliers gouvernementaux.

L'Entraide du Cap Ebyôn : Nous avons comme service la tablée, nous offrons des diners gratuits du lundi au samedi pour répondre aux besoins des gens. Nous offrons également la distribution alimentaire à la Maison de la Madone pour les gens situés à l'est du Cap-de-la-Madeleine. Par des ateliers aux thèmes variés et des plateaux de travail, l'Alpha Action permet aux personnes d'acquérir et de développer des habiletés en employabilité et au niveau de leur participation citoyenne. La mission du centre de jour est d'offrir des services aux gens en rupture sociale itinérante ou à risque. Nous offrons un cadre sécuritaire pour ces personnes. Nous avons à leur disposition, une douche, une buanderie, un endroit pour se reposer et des vêtements. Le café communautaire offre à tous un milieu de vie, les gens peuvent venir discuter entre eux et bénéficier d'un service psychosocial avec un intervenant.

Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie : Nous subvenons aux besoins de base des personnes en situation de pauvreté, précarité ou vulnérabilité tout en les accompagnants vers une autonomie accrue. On définit l'autonomie aux Artisans de la paix comme la suite vers le cheminement de la personne. Si cette dernière souhaite cheminer, nous lui proposons de la référer vers d'autres organismes/ressources sur le territoire. On offre aussi de l'accompagnement social, de la distribution alimentaire, la tablée au coût de 2\$, des repas congelés, etc. Nous avons beaucoup de services, mais ceux qui sont offerts à l'année sont le dépannage vestimentaire et utilitaire. Nous avons également des services plus ponctuels comme les paniers de la rentrée, les paniers de Noël, etc.

2. Comment votre organisme intervient-il en itinérance ?

InfoLogis Mauricie : Il y a de moins en moins de logements sociaux ce qui augmente la problématique d'accès aux logements. De plus, on constate une augmentation du phénomène des propriétaires qui développent des maisons de chambres, mais en abusent.

L'entraide du Cap Ebyôn : Il y a environ 1 an et demi, nous avons ouvert un centre de jour et depuis l'ouverture, on constate qu'il y a des besoins grandissants. Nous offrons, comme mentionnés plus haut, un cadre sécuritaire pour ces gens. Nous les guidons dans leur démarche administrative, nous offrons une écoute empathique. Nous accompagnons ces gens dans leur recherche de logement si tel est le besoin. Les logements sont rares et très peu abordables ce qui complique les démarches en ce sens. Nous couvrons les besoins fondamentaux, nourritures, vêtements, lits, douche, buanderie. L'hiver dernier, nous avons eu une trentaine de personnes sans logis qui ont gravité dans notre ressource.

Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie : Auparavant, nous étions en soutien aux personnes à risque de vivre une situation d'itinérance à l'aide de nos services d'aide alimentaire et de dons de mobilier. Maintenant, nous sommes plus en intervention directe avec les personnes vivant des situations d'itinérance. C'est un phénomène qui s'est concrétisé avec le Refuge (hébergement de l'organisme le Centre le Havre) qui est tout près de notre organisme. Le Refuge est ouvert de 17h à 8h, mais le jour c'est fermé, ils sont donc laissés à eux même. Un partenariat s'est créé avec le Refuge pour qu'ils leur remettent des coupons afin que les personnes itinérantes puissent venir dîner gratuitement dans notre établissement. Nous avons mis sur pied un nouveau projet : les sacs itinérance que l'ont met à leur disposition. Tout a été conçu pour eux. Le cannage peut être ouvert avec des clefs, on leur offre aussi des barres tendres, ration militaire, des aliments déshydratés en collaboration avec le Bon Citoyen, des bouteilles d'eau, etc. Ils en ont pour environ 4 repas par sac.

Nous sommes ouverts du lundi au vendredi alors les sacs sont disponibles les soirs et les fins de semaine. Nous en donnons en moyenne une trentaine par mois. Nous avons également mis à leur disposition un divan pour qu'ils puissent venir se reposer après leur repas.

3. Est-ce que le visage de l'itinérance a changé?

L'entraide du Cap Ebyôn : Le visage de l'itinérance a changé dans le sens que de plus en plus de jeunes se retrouvent à la rue. L'itinérance fait peur, les gens sont mal informés à ce sujet. L'itinérance est souvent reliée à une problématique de santé mentale et/ou de consommation de drogue. Ce sont des gens qui n'ont malheureusement plus de repères, ils sont vulnérables. L'itinérance n'est pas un choix, mais la cause d'accumulation de problèmes personnels.

« Ce n'est pas un choix, mais la cause d'accumulation de problèmes personnels »

Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie : La Covid19 a amené des problématiques notamment reliées à la toxicomanie. Il y a également une problématique de pénurie de logements. Après le 1er, juillet, ça risque d'être catastrophique! Surtout que l'été, il y a un parcours migratoire. Trois-Rivières est très centrale et au centre-ville, il y a beaucoup de services, les gens sont proches de tout.

InfoLogis Mauricie : Je peux vous dire que pour Trois-Rivières, ça fait trois ans que nous sommes impliqués sur des tables pour la crise du logement et nous sommes de plus en plus préparés.

De notre côté, on constate que les évictions touchent surtout les femmes. Le fait de se faire évincer de son loyer doit amener une certaine désorganisation et une perte de ressources. On voit même des personnes âgées qui vivent ce phénomène et on s'entend que les ressources en itinérance ne sont pas adaptées pour ces personnes.

4. Selon vous, quelles solutions proposez-vous afin de diminuer les impacts reliés à l'itinérance?

Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie : Le volet financier est une priorité pour agir sur la situation. Mais même si nous avons un rehaussement de notre financement, nous avons tout de même une problématique de pénurie de main-d'œuvre.

InfoLogis Mauricie : Il faut aussi souligner que toutes les personnes immigrantes qui ne peuvent pas être reconnues pour leur acquis scolaire, c'est une grosse problématique. Je connais des mères de famille qui ne sont pas reconnues pour leur capacité d'être intervenante. Il y a des choses qui pourraient être plus adaptées pour lutter contre la pauvreté. Il faut reconnaître les aptitudes des gens, le gouvernement de la CAQ nous fait des promesses en l'air. Son désir d'offrir 14 000 logements ne sera jamais atteint puisqu'il en a fait construire 9 000 sur 8 ans. J'ai aussi la forte impression que le gouvernement n'écoute pas vraiment le communautaire, il ne sait pas réellement ce qui se passe sur le terrain!

« J'ai aussi la forte impression que le gouvernement n'écoute pas vraiment le communautaire, il ne sait pas réellement ce qui se passe sur le terrain! »

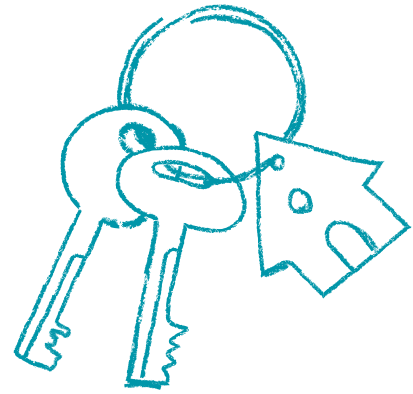
L'Entraide du cap Ebyôn : Il faudrait que les députés viennent nous voir sur le terrain pour comprendre comment on travaille et l'ampleur de la tâche. Ils pourraient constater qu'il y a des problématiques réelles! Nous avons besoin de plus de financement d'écoute et de soutiens de la part de l'état.

Merci beaucoup à Micheline Lapré, responsable du volet itinérance pour l'organisme l'Entraide du CAP Ebyôn.

Claude Jalette, coordonnatrice pour l'organisme InfoLogis Mauricie

Charline Vaugeois, coordonnatrice en intervention sociale pour l'organisme Les Artisans bénévoles de la paix en Mauricie

L'exploratrice communautaire



Le visage de l'itinérance

Le visage de l'itinérance a beaucoup changé avec les années. C'est ce que j'ai pu constater au fil de mes discussions avec les groupes communautaires ainsi qu'avec mes lectures sur ce sujet. J'étais de celle qui avait une idée préconçue comme quoi l'itinérance était encore représentée comme étant des personnes marginalisées. Pourtant, ce n'est plus la réalité à Trois-Rivières et plusieurs facteurs le démontrent.

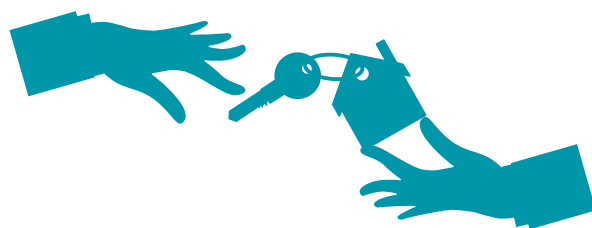
La santé mentale est l'un des facteurs. On remarque que de plus en plus d'itinérants se retrouvent dans cette situation, à cause de troubles de santé mentale. «Lors du dénombrement d'avril 2018 des personnes en situation d'itinérance, 13,4 % des personnes interrogées ont évoqué les problèmes de santé mentale comme étant la raison ayant mené à la plus récente perte de leur logement,» peut-on lire sur le site du gouvernement du Québec.

Ce phénomène est relié à plusieurs problématiques, dont la pénurie de logements et à l'augmentation des coûts de ceux-ci. Une personne qui vit déjà avec une situation de précarité financière se retrouvera démunie de ressource. « Alors que les ressources d'hébergement débordent, que des milliers de personnes se voient refuser l'accès aux services faute de place et que la crise du logement sévit ; il est impératif d'augmenter rapidement les financements fédéraux de lutte à l'itinérance pour apporter des réponses urgentes et pour permettre de mettre en place des solutions à long terme », peut-on lire sur le site du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal.

Une première Politique en habitation a d'ailleurs été adoptée par la Ville de Trois-Rivières. Elle veut investir 10 millions de \$ d'ici 2029 pour soutenir les constructions de logements sociaux et abordables. Cette politique viendra diminuer les facteurs de risques de vulnérabilité et de précarité reliées à l'itinérance. Cependant, elle ne viendra pas combler le besoin de ressources financières et de main-d'œuvre nécessaires pour aider ces personnes.

On constate également qu'il y a de plus en plus de femmes qui se retrouvent en situation d'itinérance. Elles se retrouvent moins dans les rues, mais plutôt dans les refuges, maison d'un-e ami-e, connaissance, etc. C'est donc plus difficile de démontrer l'ampleur de l'itinérance chez les femmes, cette nouvelle problématique est interprétée comme étant de l'itinérance cachée. « Un chiffre qui est significatif pour nous, c'est le nombre de femmes. En 2020,[on avait] 49 femmes différentes; en 2021, 81» peut-on constater dans l'extrait du Journal de Montréal auprès du Centre le Havre. Si les personnes ne se déplacent pas vers les ressources disponibles, elles n'ont donc peu ou pas de services pour les soutenir. Il faut aussi mentionner que les femmes itinérantes ont plusieurs craintes à rester dans la rue notamment à cause de la violence, de la drogue, de l'alcool ou de la stigmatisation. Par peur de vivre de telles situations, elles se retournent alors vers son réseau social ou souvent dans des endroits non sécuritaires avec des dynamiques toxiques.

On retrouve aussi de plus en plus de personnes âgées itinérantes. Les facteurs mentionnés plus haut sont en lien direct. Malheureusement, elles sont plutôt invisibles par la population étant donné la méconnaissance de cette nouvelle réalité.



En raison de leur vulnérabilité, elles sont plus à risques de vivre de la violence, d'être isolées ou tout simplement ignorées. Il faut aussi dire qu'il existe très peu de ressources adaptées pour ces personnes. Les refuges n'ont pas nécessairement été pensés et adaptés pour une personne de plus de 50 ans qui ont souvent des problèmes de santé et de mobilité.

Il est donc clair que le visage de l'itinérance a beaucoup évolué. Il faut maintenant se questionner en tant que société sur la façon d'être encore plus proactif. Pouvons-nous déjà commencer par arrêter de fermer l'ensemble des maisons de chambres? Oui, c'est controversé et souvent peu salubre, mais c'est déjà beaucoup mieux qu'être seule dans la rue, qu'en pensez-vous?



Rédigé par Fannie Massey, agente de communication et de développement à la CDC-TR

Réflexion sociale



24h dans mon chaos quotidien

Coin rue du Pont et Saint-Joseph. Il est 21h30 et il fait -20. Je n'ai pas été pigé pour avoir une chambre à l'hébergement de Lauberivière cette nuit. Je me dirige donc vers le bar Le Dauphin pour y trouver un peu de chaleur ; de la chaleur humaine comme un baume sur le cœur, mais surtout pour me réchauffer les pieds qui commencent déjà à geler dans mes vieilles bottes mouillées. Je me réessayerai plus tard cette nuit.

La porte du bar s'entrouvre et un client en sort pour fumer une clope.

« Take me to the magic of the moment
On a glory night
Where the children of tomorrow dream away
In the wind of change. »

C'est la voix rauque et puissante de mon grand chum Steven qui se faufile à l'extérieur par l'entrebâillement de la porte, jusqu'à rejoindre les passants dans la rue. J'entre au Dauphin. Je reconnais plusieurs visages ; des habitués de la place. Steven est sur la scène et s'époumone à nous chanter sa chanson préférée de Scorpions. Je me dirige vers un coin plus tranquille et j'y dépose mes deux gros sacs. J'enlève mon casque de poil, fidèle partenaire des nuits glaciales de l'hiver. Je recouvre mes effets personnels avec mon manteau et je m'en vais au bar. Je me commande une bière et je me dirige vers le DJ, en surveillant mes choses du coin de l'œil.

« Eille salut Hugo! Ça va ? Qu'est-ce que tu veux nous chanter ce soir ? »

Rose Tattoo, de Dropkick Murphy's.

« Cool! C'est ton tour dans 5 tounes. »

Je retourne m'asseoir et boire ma bière tranquillement. Je savoure ce moment. J'imagine que c'est ça que ça goute un peu le bonheur? Le stress de la journée retombe tranquillement. Mes pieds se réchauffent, mon cœur aussi. Il fait bon d'être ici.

Réflexion sociale, suite

Le DJ m'appelle au micro, c'est enfin mon tour. Je monte sur la scène, me racle la voix et je prends le micro. Les premières notes de la chanson se font entendre.

« The pictures tell the story, this life had many shades ...»

Et ça part! Les paroles déboulent au rythme effréné de la chanson, et je me laisse absorber par la musique. Le temps d'une chanson, je suis dans un autre monde, un autre univers. Le mien. 5 min 6 secondes pour moi.

« In a rose tattoo, in a rose tattoo,
Signed and sealed in blood "I would die for you" ».

Les dernières notes résonnent dans le bar suivi d'une foulée d'applaudissements. Satisfait de ma performance, je retourne m'asseoir.

Il est maintenant 2h15. Je sors du bar et le froid me frappe le visage de plein fouet. Je sens la peau de mes joues qui se tend. Il fait tellement froid que ça brûle.

2h25. Je suis de retour à la Halte de Lauberivière pour voir s'il y a de la place. L'intervenante à l'accueil me dit qu'il y a une place qui devrait se libérer dans maximum 1h. 1h à attendre dehors à -20, c'est long. L'échantillon de bonheur auquel j'ai eu accès ce soir est déjà loin derrière moi. La température glaciale ne peut faire autrement que me ramener à la réalité.

Nous sommes quelques-uns à attendre quand j'entends mon nom se faire appeler. Il est 3h10 et j'ai enfin une place pour la nuit. Rendu à ma chambre, je mets mes effets personnels sous le drap et je me couche par-dessus. Impossible qu'on me vole quoi que ce soit. Et puis je m'endors, malgré les ronflements provenant des lits du fonds, la toux incessante de mon voisin et les intervenantes qui discutent dans le bureau.

Je me réveille en sursaut vers 8h30. Quelqu'un frappe dans la vitre de l'accueil et crie pour qu'on le laisse entrer. Je me lève tranquillement, courbaturé à la suite d'une nuit agitée et avec l'impression de n'avoir que somnolé. Ici on ne dort pas sur nos deux oreilles et on garde toujours l'œil ouvert. Je pogne mes affaires et sors en me dirigeant vers le centre de jour.

Réflexion sociale, suite

C'est déjà bondé de monde. J'aperçois deux de mes amis et je les rejoins. On s'installe toujours dans un coin à l'écart pour avoir une vue d'ensemble sur ce qui se passe. Le centre de jour, c'est comme un laboratoire de comportements humains. Un perpétuel chaos. On y voit de tout. Des gens qui dorment, des gens qui se parlent à eux-mêmes. Du monde qui pleure et du monde qui rit. De l'entraide et des conflits. De la violence, mais aussi de l'amitié. Une mixité de gens et autant d'histoires. Il n'y a pas deux journées qui se ressemblent. Mais il y a toujours la télévision en trame de fond et 2-3 personnes qui s'obstinent sur le choix de la chaîne.

Ce matin, c'est drôlement calme. Ça risque de ne pas durer longtemps. J'en profite pour sortir de mon sac mon Tupperware qui contient le dessert de mon souper d'hier que j'ai gardé précieusement.

Alex, l'agent de sécurité passe devant moi. Je lui dis en blague : « Hey c'est tranquille aujourd'hui hein? »

« C'est le mot hanté qu'il ne faut pas prononcer ça Hugo, tu le sais! Il ne faut jamais dire que c'est tranquille ici. Cogne sur du bois! »

Et comme de fait, une femme se met à hurler et à lancer toutes ses choses vers un autre usager, qui à son tour se met à crier. La tension monte d'un cran dans le centre. L'équipe d'intervention réussit à désamorcer la situation et un certain calme est revenu, mais ce n'est qu'une question de temps avant que ça recommence.

11h20. Le chef cuisinier de la soupe populaire vient me voir. Il a besoin de renfort dans la cuisine. J'accepte volontiers. Sauvé par la plonge! Toutes les raisons sont bonnes pour fuir ce brouhaha étourdissant quelques heures, avant d'y retourner pour l'après-midi.

13h40. Il n'y a pas grand monde qui flâne dehors sur le parvis de Lauberivière quand il fait froid comme aujourd'hui. Les gens s'entassent à l'intérieur pour retrouver un peu de chaleur. Je réussis tout de même à me faufiler vers le fond du local pour retrouver ma place habituelle, je sors mes sudokus et me réfugie dans ma bulle. Autour de moi, l'agitation se poursuit et je tente d'en faire abstraction.

Réflexion sociale, suite

15h30. L'animatrice à la télévision parlait des grands froids qui s'en viennent quand Marie est entrée en crise. Elle m'annonce que son chum est décédé dans la nuit d'hier. Une cirrhose du foie, une infection des poumons ? On ne sait pas trop. J'encaisse le choc. C'était un habitué de la place, un bon ami. J'ai l'impression que le temps s'arrête et que ça bourdonne autour de moi. Je dois sortir d'ici. Je prends mes affaires, je mets mon manteau et mon casque de poil, et je sors. Dehors il y a Garçon, le gros Rottweiler d'un gars avec qui je m'entends bien, attaché à un poteau parce que les chiens ne sont plus permis à l'intérieur. Comme partout ailleurs. Je reste avec lui plusieurs longues minutes, le seul moment de tendresse dans ma journée.

16h50. Je décide de partir marcher dans le quartier. Je voudrais me fondre dans la masse, mais il y a toujours un regard méfiant qui se pose sur moi pour me rappeler que ma présence n'est pas désirée. Je réponds quand même avec mon plus beau sourire. Si les gens pouvaient passer juste 24 heures dans mes souliers, ils comprendraient que je ne fais qu'exister.

Je marche jusqu'à temps que mes pieds me fassent mal. Je n'ai pas vu le temps passé et il fait déjà sombre quand je retourne à Lauberivière. Il est déjà rendu 19h30 et j'ai manqué le souper. De toute façon je n'ai pas vraiment faim. J'ai un nœud à la place de l'estomac et une boule dans la gorge depuis cet après-midi. Je me dépose au centre de jour, et m'endors sur ma chaise pour oublier.

21h. Une petite main me tape sur l'épaule et une voix familière appelle mon nom. C'est Sarah, une jeune femme autiste qui fréquente le centre : « Hugo, Hugo! Tu me raccompagnes à La Cheminée Nocturne s'il te plaît? »

Sarah n'aime pas dormir à l'hébergement. Elle se sent trop seule dans une chambre à elle. Elle préfère s'endormir sur le coin d'une table, au cœur d'un tourbillon de gens, c'est là qu'elle se sent en sécurité.

Alors on part, bras dessus, bras dessous. J'attends avec elle jusqu'à l'ouverture de la halte-chaleur à 22h, et après quoi moi je retournerai chanter.

Hugo B., usager de Lauberivière et Mary-Lee Plante, organisatrice communautaire pour le Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ)

Place aux membres

Le Centre Le Havre de Trois Rivières, au cœur de la communauté depuis 35 ans, 24h/24 et 365j/ 365

L'itinérance visible fait partie du paysage trifluvien depuis des décennies, le Centre Le Havre offre gîte et couvert aux personnes en rupture sociale et crise résidentielle depuis 1989.

Les contextes sociaux sur fond de crise économique, la crise sanitaire de 2020, la crise de la main-d'œuvre et récemment, celle du logement ont accentué l'appauvrissement de la classe ouvrière et moyenne, tirant dans des abysses les personnes en situation de pauvreté. Nos défis aujourd'hui sont, par notre vocation généraliste et de première intention, de répondre à des personnes présentant des multi-problématiques relevant de plusieurs sphères d'intervention telles que la santé mentale, consommation, la judiciarisation, sur fond de pauvreté.

Le Centre Le Havre c'est :

- L'accueil simultané de 36 personnes à Trois-Rivières et dans la mixité
- 22 sur la rue Brébeuf dans l'hébergement d'urgence (24/7)
- 14 sur la rue Ste Julie dans le Refuge (de nuit 7j/7)
- Le suivi d'une trentaine de personnes en proximité
- La distribution de plus 40.000 repas/an
- Le traitement de plus de 3000 demandes/an
- Un taux d'occupation de 98%
- Une infirmière auxiliaire qui rencontre tous les usagers
- Des intervenants de proximité qui offrent en journée une aide à la résolution de la crise résidentielle aux usagers du refuge
- Une Fondation pour soutenir les actions durables et les projets pilotes
- Une cinquantaine d'employés dont 38 intervenants



Le modèle humaniste du Centre Le Havre, en mettant toujours la personne rejointe au cœur de ses actions, permet de répondre à leurs besoins de façon individuelle et adaptée. Animé par un réflexe de développement exacerbé et d'une capacité d'adaptation élevée, le Centre Le Havre est toujours dans une démarche d'innovation et d'ajustement de ses services au service de la population qu'elle dessert. La motivation première à nos actions est de tendre la main quel que soit l'endroit où la personne est rendue dans son cheminement personnel.

Notre préoccupation actuelle, répondre à un spectre de population allant de personnes dans la rue qui ont besoin d'un abri mais qui ne veulent pas la quitter jusqu'à des personnes désirant aller vers un logement :

La démarche d'accompagnement du Centre Le Havre permet d'amorcer le maillage d'un filet de sécurité qui doit favoriser la réinsertion sociale de la personne aidée. Notre offre de services répond à la majorité des besoins en terme d'accueil d'urgence, mais notre défi principal est la réorientation vers le logement ; la crise du logement et hausse du prix des loyers empêchent cette-dernière.

Il nous est donc indispensable d'adapter notre approche afin de mettre à profit des périodes d'hébergement de plus en plus longues ou des cheminements de plus en plus chaotiques rythmés par des allers et retours dans nos services, en alternance avec des périodes de vie à la rue.

Notre plus grand fléau est le vide de services qui fragilise le filet de sécurité. Par sa trajectoire de services intégrée, le Centre Le Havre souhaite diminuer drastiquement les vides de services en maintenant le lien, le temps que les partenaires puissent se positionner.

Notre force, notre volonté d'agir en partenariat :

Nous l'avons compris depuis bien longtemps, intervenir en travail social ne fonctionne jamais s'il on intervient seul. Parce que les besoins changent en fonction de l'environnement de la personne, il est indispensable de répondre avec un très large éventail d'offres de services. C'est la raison pour laquelle le Centre Le Havre est inscrit de façon dynamique dans plusieurs programmes, et/ou dispositifs, afin d'amener les services dans l'environnement de la personne pour, ensuite, mieux accompagner cette dernière vers les dispositifs de services communs.

Ainsi, le Centre Le Havre participe à :

- L'Equipe d'Accompagnement dans la Communauté (3 intervenants et une cheffe d'équipe permanents)
- L'Equipe de Soins de Proximité (une infirmière auxiliaire pivot pour l'organisme)
- Le Programme d'Accompagnement Justice-Santé Mentale (un intervenant dédié)
- Le programme Habiter le Monde qui m'Entoure en partenariat avec la Commission Scolaire Chemin du Roi (un intervenant de l'EAC dédié)

En conclusion, le Centre Le Havre a toujours eu à cœur de s'adapter au paysage social et à ses enjeux en matière d'itinérance, en développant les outils nécessaires à l'offre d'accompagnement et la diversité de son offre de services toujours liée aux besoins en urgence des personnes rejointes.

Agenda communautaire

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE**
2022-2023

**DANS LES LOCAUX
D'ESPACE MAURICIE**

 **15 JUIN 2023
17H30**


Pour une enfance
en sécurité et sans violence

Il vous sera présenté:

L'organisme et son équipe

Les réalisations de 2022-2023

Les priorités annuelles

**Votre présence est importante
en tant que :**

Membres

Collaborateurs/Partenaires

Personne ayant à coeur les enfants

**Confirmez votre présence d'ici
le 10 juin au 819-375-3024**

→ Les membres de la CDC-TR, n'oubliez pas d'adhérer à notre groupe Facebook fermé: [Membres de la CDC-TR](#) pour ne rien manquer des activités, formations, AGAs, questions des membres, etc.



info@canosmauricie.org 819-373-3223



Implication

bénévole

CANOS Carrefour d'aide aux non-syndiqué-es Mauricie Centre-du-Québec

Un goûter sera servi

Le CANOS MCQ vous invite à son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2023

Mercredi 28 JUIN 2023, à 17h30
399A BOUL. SAINTE-MADELEINE, Local #201
Trois-Rivières, G8T 3M7

SVP CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE

info@canosmauricie.org

TU SOUHAITES T'IMPLIQUER DANS TA COMMUNAUTÉ ?

Tu aimerais **développer** tes compétences ?
Tu veux rencontrer de **nouvelles personnes** ?
Tu as envie d'un **défi stimulant** ?

NOUS RECHERCHONS DES PERSONNES MOTIVÉES POUR COMPLÉTER NOTRE **CONSEIL**

D'ADMINISTRATION

NOUS AVONS HÂTE DE TE RENCONTRER

ENVOIE-NOUS TA CANDIDATURE

info@canosmauricie.org

au travail,
mes droits,
j'y vois!

AGA MDJ Action Jeunesse

Lundi 19 juin 2023
16h30!

5585, Jean-Paul Lavergne



- Lors de cette rencontre, l'équipe de travail vous présentera le travail qui a été effectué auprès des adolescents de 12 à 17 ans durant l'année 2021-2022.
- Un léger goûter vous sera servi par la suite!
- Pssst! Un poste est à combler sur notre C.A.!
- Pour confirmer votre présence et/ou devenir membre de la MDJ avant le **14 juin**
 - Par courriel :
mdjactionjeunesse.coordo@gmail.com

**Le Mémo de la Corpo vous
est présenté grâce à**



ainsi qu'au

***Secrétariat à l'action
communautaire
autonome
et aux initiatives
sociales***

Québec 